la rue des Pucaniers et 120 pieds sur la rue de l'Annonciation, le tout mesure française ; ensemble les edifices y construits, savoir : une maison à étage avec galerie sur trois côtés, dont le rez-de-chaussée est en briques et l'étage briqueté entre poteaux, cuisine sous la maison et divers magasins d'entrepôt, avec deux très-grandes citernes en bois. Vis-à-vis la maison de maître est une maison en briques, couverte en terrasse, ladite maison contenant chambres pour négres-cuisine et four. A la suite vient un grand bâtiment à deux étages, bâti en briques, où sont les écuries, remises, &c. Cette maison et les établissemens qui sont désignés ci-dessus, peuvent par un mur ou une palissade être séparés du reste des établissemens où sont les fabriques, qui forment également partie de ce 6ème lot et dont le détail suit :

Une Fabrique à Savon, bâtie en briques ayant 60 et quelques pieds de long sur 40 et quelques pieds de large, à deux étages : le bas servant pour remiser les charrettes, matériaux pour la savonnerie, cuves à lessive avec les récipiens en fer qui sont dessous, trois fourneaux montés avec chacun leur chaudière, pouvant fournir à la fois au moins 15,000 liv. de savon, le haut contenant les mises et tous les ustensiles servant à la fabrique et à la coupe du savon, près de cet établissement et pour son usage particulier est installée une pompe en cuivre, le tout neuf et dans le meilleur état.

Une Fabrique à Chandelles, aussi bâtie en briques, ayant 50 pieds de long sur 25 de large, contenant ses tables et moules en étain, en quantité suffisante pour fabriquer en tout tems de 5 à 600 livres par jour, et en hiver le double. A cet établissement est adossé un grand hangard avec deux chaudières pour la fonte du suif en ramas, ces deux établissemens ont les ustensiles nécessaires pour la fabrique auxquels ils sont destinés.

Un hangard de 120 pieds de long bâti en briques, pour la fabrique des caisses, charronnage, forge, servant aussi d'entrepôt pour les matériaux ; le tout est neuf et dans le meilleur état. Au centre de ce hangard est une grande porte donnant issue pour les charrettes dans la rue de l'Annonciation.

Les clôtures de portes et fenêtres pour une bâtisse à deux étages adossée en arcades, dont l'intérieur n'est pas achevé, ainsi que briques et bois de charpente. Cette dernière bâtisse est adossée au bout à la savonnerie et fait partie de la maison.

Il y a un beau puits au centre de la cour avec une pompe neuve en cuivre.

ESCLAVES.

1 Joe, négre agé de 28 ans, charretier, faiseur de caisses et bon savonnier ;
2 Jessé, négre agé de 28 ans, charron, forgeron et charpentier ;
3 Peter, négre agé de 26 ans, bon ouvrier de savonnerie, charretier et bon vendeur ;
4 Edimbourg Gallara, agé de 36 ans, savonnier, fondeur pour les huiles de chandellerie, charpentier et charretier ;
5 Ned, de 40 ans, ouvrier employé à la savonnerie, bon vendeur ;
6 Aaron, de 25 ans, do. do. un peu cordonnier ;
7 Anderson, de 24 ans, do. do. un peu charpentier ;
8 Paris, négre de 55 ans, bon négre et intelligent pour la vente des esclaves ;
9 Dennis, de 22 ans, ouvrier employé aux deux fabriques ;
10 Robin, de 30 ans, bien dispos et [illegible] un peu malade ;
11 Frank, de 25 ans, palfrenier, charretier ;
12 Richard, de 40 ans, un peu jardinier ;
13 Tom, de 11 ans ; } d'pour [illegible] depuis
14 Sam, de 14 ans ; } long-tems employés à la chandellerie ;
15 Elie alias Cyrus, de 15 ans, employé à la chandellerie ;
16 Charles, de 16 ans, bon domestique, cocher et vendeur ;
17 Davis, de 28 ans, employé à la savonnerie ;
18 Johnson, de 28 ans, malade, des suites d'un coup de pied de cheval à la tête, se disant charron ;
19 Hector, de 22 ans, employé à la savonnerie ;
20 Jane, de 40 ans, charretier, charpentier, ayant une hernie, il a sa femme appelée Dysey ;
21 Dysey, négresse de 21 ans, un peu boulangère, blanchisseuse et bonne négresse, femme de James ;
22 Magdeleine, de 50 ans, négresse de confiance, ayant mal à la jambe ;
23 Euphrosine, griffonne, de 21 ans, avec son fils Charles de 5 ans, bonne domestique ;
24 Titine, de 25 ans, avec sa fille de 7 mois, bonne domestique, un peu cuisinière, malingrine blanchisseuse et plisseuse.

CONDITIONS :

Les esclaves payables en Mars 1830 et 1831. Les deux propriétés de la rue Jefferson : l'acheteur se mettra en lieu et place du vendeur, pour le tems que le bail à nous a encore à courir, c'est à dire, jusqu'au 20 Mai 1831, époque à laquelle les terrains et bâtisses devront être remis à l'Etat. L'acheteur se mettra de même au lieu et place des vendeurs pour le payement de la rente due à l'Etat et des taxes, à dater du jour de la vente, et en outre le prix de l'adjudication sera payé comme suit : $1500 le 1er. Novembre prochain et le reste en tout Mars 1830 et 1831 ; les billets de chaque terme en deux coupons.

Lot de terre situé au faubourg Delor, sera vendu payable $666 2/3 le 25 Mars 1830, $666 2/3 le 25 Mars 1831 et $666 2/3 le 25 Mars 1832, et la balance à un an de crédit du jour de la vente. Les deux lots du faubourg de l'Annonciation, payables à un et deux ans de crédit, aussi du jour de la vente. Les manufactures de savon et chandelles, la maison et tous les autres batimens, établissements et dépendances, seront payables à un, deux et trois ans de crédit, également du jour de la vente. Tous les payemens se feront en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires et portant hypothèque spéciale sur les objets vendus. L'acquéreur des établissemens de savon et chandelles se mettra au lieu et place de la succession, relativement à quelques matériaux nécessaires à ces fabriques, qui sont attendus du dehors.

Et le Jeudi, 25 du même mois, j'exposerai en vente à 11 heures précises du matin, au dernier domicile du défunt, au faubourg Lacourse, dans le local de la Fabrique, une quantité de Savon, Chandelles en caisses ; une quantité de Matériaux pour les deux fabriques, Charrettes, Cabrouets, Waggons, Chevaux et Vaches ; ayant plusieurs Chaudières neuves et d'autres qui ont servi. Les Meubles meublans, ustensiles de cuisine, Linge de table et de service, Fayence, Porcelaine, Verreries, &c. &c.

Conditions :—Au-dessous de $100, comptant ; au-dessus de $100 jusqu'à 400, 3 mois, et au-dessus de $400, à 6 et 8 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires.

Par ordre de la Cour,
MARTIN BLANCHE, Register.

Le plan de la propriété connue sous le nom de Fabrique ou Manufacture de Savon et Chandelles, avec tous les établissemens et dépendances sera déposé et affiché à la Bourse.

Les actes de vente des esclaves et des propriétés foncières seront passés par devant Mr. Th. Seghers, not. pub., aux frais des acquéreurs.

L'entrée des établissemens ci-dessus désignés sera accordée à tous visiteurs quinze jours avant l'époque de la vente.

F. F. DUBOURG, } Exécuteurs Testamentaires.
A. ARAT,
BARON J.
21 mai.

THE [illegible]

PRINTED DAILY, BY F. DERBIGNY,
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW-ORLEANS:
SATURDAY, MAY 23, 1829.

WELLINGTON AND EMANCIPATION.—"Glory be to Wellington! He has raised himself to a pinicle of fame far more lofty than his military triumphs ever afforded. He has shown himself the friend of human freedom. The triumph of the mere soldier is soon forgotten; that of the benefactor of mankind is eternal. « Independent, as we are, and will be, in our opinions, we shall never prejudge, in future, the acts of this Minister, let circumstances be ever so strong against him; we shall wait his defence, and grant even to the mistakes of his honest manliness of character that indulgence of the pen which the sophistical assuming every day statesman shall never command."—[*New Monthly Mag. for March.*

Ancona, February 14.

Letters from Corfu state, that the French troops still in the Morea have received instructions not to leave the fortresses which they occupy till further orders.—It is also said that the French squadron, under Admiral Rosamel, is expected in the Gulf of Lepanto. It is inferred here from these accounts that an agreement between the Porte and the Allied Powers is not so near as was supposed. The Greeks are still very active, both by sea and land, and are endeavoring forcibly to organise the insurrection in Livadia. It is said that Col. Fabvier will succeed General Church in his command, and the latter have the chief command of the Greek fortresses. The pecuniary resources of the Greeks are said to be decreasing, and Count Capo d'Istria is thinking of means to obtain fresh funds. It is said that a company of Italian merchants is willing to advance the Greek Government, as a security for which the latter offers lands in the Morea. This seems to be the most acceptable, as the Morea is already under the Allied Powers, and may almost be considered as independent. It is even affirmed that Count Capo d'Istria will go for a short time to Naples, to negociate this affair in person.

The Greeks under Ypsilanti are said to have occupied the Thermopylæ. It is alleged in Constantinople that this movement is made at the instigation of the French, who are desirous that, when the limits of Greece shall be fixed, they shall be more comprehensive than the British government are now desirous of making them.

The Portuguese fugitives who landed at Brest, have excited considerable interest in Paris. The Theatres have given benefits for them, and the ladies of Paris are preparing a magnificent ball for their relief. Two thousand tickets at 20 francs have been bespoken.

Sugar from Beet-Root.—The French appear to be very sanguine of complete success in the production of sugar from beet-root, so as to do without foreign sugar altogether. It is stated in a French paper, upon the authority of the evidence given before the Commercial Commission of Inquiry, that there are now in France nearly a hundred manufactories for the fabrication of sugar from beet-root; and that it is calculated that in the course of the present year the quantity of raw sugar made from this root will be at least 5,000,000 kilogrammas (rather more than 10,000,000 pounds which is double the quantity of last year.

ART OF FLYING.—A person, who says he has after two years of labor and experiments succeeded in constructing a machine for flying; "for excelling in the requisite qualities of strength and lightness, any thing produced by nature," advertises his willingness from circumstances of personal nature, to dispose of one fourth of his interest in the invention for sum of 1500*l.*

[English paper.

Duel with the Tongue.—The Cincinnati Chronicle of April 11, says, "Mr. Cambell and Mr. Owen (of Lanark) have both arrived in our city, preparatory to engaging in a discussion, whether or not all the religions of the world have been founded on the ignorance of mankind,—whether they are opposed to the never changing laws of our nature,—whether they are and have been the only real source of vice, disunion and misery, and whether they are the only real bar to the formation of a society of virtue, of intelligence, of charity in its most extensive sense, and of sincerity and kindness among the human family.

RAPHAEL'S PAINTING OF CHRIST AND THE DISCIPLE.—A recent occurrence in Paris has caused great interest among Artists, and created consternation at the Louvre. It is ascertained beyond a doubt that this original picture valued at 20,000*l.* actually has been cut out of the frame, and a modern picture substituted for it. How long it has been so removed is not known, but it is generally believed in Paris, that the original picture has found its way to England.—*Liver. Times.*

THE PHILOSOPHER'S STONE.—A few years ago one of the rich inhabitants of Alwand, in Persia, was assured by a poor man that he had made the glorious discovery of the Philosopher's Stone.—"But," said he, "if I, who am known to be poor, should suddenly become rich, my secret will be guessed, and I shall be seized and tortured till I reveal it. Now, if you possessed it, there would be no such danger. So I will trust you with my discovery; and if you are satisfied, after repeated experiments, that I have told the truth, you can give me a small portion of the wealth you must acquire, and I will go and hide my days in devotion at the shrine of the holy Ali; for, that being under the Turkish government, I shall be safe from the danger to which my good fortune continually exposes me."

The whole statement appeared so reasonable, that the hearer granted a ready belief. He was made acquainted with all the materials put into the crucible except one, termed "the earth of Badgoos," but this, his instructor assured him, was not only obtained at the mountain of Alwand, but in several other parts of Persia, and, being useful for many purposes, was to be found in most markets. He was, however, prevailed to send his servants to inquire into the correctness of this statement. They went, and brought back some of the earth, having purchased it at a very moderate rate. When everything was ready, the experiment was made, and gold was produced. The merchant was rejoiced; but, to prevent deception, it was repeated, and with the same result. All doubts were removed, and he was only anxious to pay the purchase-money, and get rid of his partner. The man was contented with two thousand tomans, and proceeded to the Turkish province of Bagdad. The merchant after he was gone, determined to begin making more gold, but the shopkeepers who had sold the earth of Badgoos were gone. He thought it possible however, that though that essential ingredient was not in Hamadan, it might be found, as his friend had told him, in other cities. His correspondents at Shiraz, at Teheran, and Ispahan, received letter after letter, desiring them to discover and purchase all the Khak-e-Badgoos they could. No person had ever heard of its name. The rage of the merchant succeeded to a detection of the fraud. The cunning fellow who had duped him, had filled down thirty or forty pieces of gold into some baskets of earth, which he had dignified with a fine name, and given to some accomplices to sell. He was, however, beyond the reach of justice; and the merchant, in addition to his pecuniary loss, had to bear the ridicule of every one acquainted with the story.—*Sir J. Malcolm's History of Persia.*

We stop the press to announce that last night, about seven o'clock, a poor woman, living in Pollokshaws, who was confined of a disease under which she had been returned from the infirmary as incurable, was stolen from her bed, and has not since been found. Intelligence of this was instantly sent to Glasgow, and in all directions, but at the moment at which we write nothing had been obtained which could throw any light on this mysterious affair. As the poor woman was wholly incapable of rising out of bed, her disappearance is a subject of the most serious alarm, and has excited the greatest agitation in the neighborhood.—*Glasgow Free Press, Feb.* 25.

SECOND REGIMENT,
LOUISIANA MILITIA,
Company Orders.

IN obedience to regimental orders—notice is hereby given to all the officers, non-commissioned officers and privates, belonging to the third company of said regimement, that an election will take place at St. Philip street Theatre, on Monday the 25th inst. at 10 o'clock A. M. for the purpose of filling all the vacances which exist amongst the officers and non-commissioned officers of said company.

A. S. L. BROOKS,
1st. Lieut. commandt.
may 23

STRAYED,

A large bay Horse, with 3 white feet, a spot on his nose, 13 or 14 hands high, with a large bushy tail, was taken up at Bayou St. John on the 15th of May, inst. it is supposed to belong to some plantation. The owner can have it by paying prompty, and paying charges. Apply to WILLIAM BARNES, at Bayou St. John.

FOR BREMEN.
The fast sailing ship AMERICA, capt. Debla, having part of her cargo engaged will meet with dispatch. For freight or passage, having good accommodations, apply to (m7) JOHN A. [illegible] Co.

JOSEPH THEODORE BAUDUC
Offers for sale at reduced prices;
300 Barrils Mackerell
200 Boxes Cod-Fish,
100 do. Herrings,
Cologne Water,
Essence of Florida,
Guignolet or Ratafia,
Doctor Lefroy's Medicin.
may 12

THE Subscriber informs the public that she possesses a remedy for the disease called the "CRUELS or "KING'S EVIL", and that she has heretofore been very successful with her patients, a great number having been perfectly cured. She also undertakes the cure of the dyssentery. Apply at the subscriber's dwelling, Bayou road, opposite to the house of Mr. Forstall.
May 19, 2t FRANCOISE PERRAULT.

STATE of Louisiana—First Judicial District Court—*Joseph Prados vs his creditors*, No. 8338. It is ordered that a meeting of the creditors of the petitioner, Joseph Prados, take place at the office of Theodore Seghers, notary public, on Friday the 19th day of June next, at 10 o'clock A. M. for the purposes mentioned in the petition : In the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said Joseph Prados are stayed.

By order of the Hon. Joshua Lewis, judge of said court.

Jno. L. Lewis.
Clerk's office, May 15, 1829. } clerk.
may 18

MACKEREL FOR SALE.
250 Barrels No. 2 and 3. Apply to
JOSEPH THEODORE BAUDUC,
may 11 No. 12 St. Louis street.

HAVANA COFFEE.
A LOT of 42 BAGS prime green Havana Coffee for sale by
D. G. BOURDUIEU and Co.
may 11 Royal street, No. 108.

FOR Sale by the Subscriber, 100 kegs COD FISH TONGUES, at 50 cts. a keg.
B. TURRIN
Corner of Royal and Orleans streets.
may 8

COURT OF PROBATES:
Parish of St. Bernard.

WILL be sold on Monday June 8th, 1829, at 11 o'clock A. M. on the plantation of Madam Widow GARIC, Pierre and Brent, by the Judge undersigned, the subscriber ; the following slaves belonging to the succession of the late Mr. [illegible] and being part of the property belonging in common to him and his w[illegible] Madame Eugénie Laurince :—

To wit—Fortose, mulato, a creole, aged 32 years ; Jean, negro creole, aged 35, Voldore, do. aged 18 years ; Norbert, do. aged 17 years ; Tudore, do. aged 15, Valarie, do. aged 15 years ; Jim, American negro, aged 45 years ; Hector, do. aged 50 years ; Filette, mulatress, creole, aged 16 years, with her child, aged one months ; Maria, negress creole, aged 42 years ; Catiche, mulatress creole, aged 23 years, and her child, Irene, aged 3 months ; Marianne, negress creole, aged 40 years, with her 4 children, to wit, Aimée, aged 9, Augustin aged 7, Gustave aged 5, and Lolotte aged 2 years.

ALSO, THE HOUSEHOLD FURNITURE.

CONDITIONS.——The Slaves one third cash, one third in 6 months, and one third in 12 months, with notes endorsed to the satisfaction of the subscriber, and mortgage until final payment. The expences of the act of sale, of mortgage, of acquittance, and of raising the mortgage, to be paid by the purchaser. The Furniture, cash.

Parish of St. Bernard, May 5th, 1829.
may 7 FAVROT—Judge.

THE UNDERSIGNED have opened a Segar Manufactory of the choicest qualities of Tobacco; they have also in store Havana and Cuba Leaf Tobacco, wholesale and retail, a stock of Segars in boxes of different sizes, imported direct from Havana, of the best manufactories, Cabbasse Strop, Havana Sweet-meats, and Pine-Apple Wine of a superior quality, particularly suitable to convalescents.

Royal street, No. 132, opposite Grandchamp's Apothecary.

LOHMANN & RODRIGUEZ
May 8

FOR VERA CRUZ.
The elegant coppered brig AMOS PALMER, Paine, master, having a considerable portion of her cargo engaged, will sail with despatch—for freight of the remainder, or passage, having fine accommodations, apply on board above the Ferry, or to
april 28 J. W. ZACHARIE & Co.

MARSHAL'S SALE.
W. Miller vs. Chs Peters.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. G. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Monday the 1st of June next, at the Principal, a quantity of Furnitures consisting, viz, Bedstead, Cribles Tables, two boxes containing Bed Screws and Bradds, and sundry other articles, seized in the above suit.
May 22 L. DAUNOY, marshal

MARSHAL'S SALE.
Saint Pé vs. Godfroy.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me, by the Hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
may 15. L. DAUNOY—Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Charles Bailey vs. Downey.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed to me by the hon. P. F. Smith, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25th inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of house hold furniture, &c. Seized in the above suit.
may 13. L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Perrilliat vs. A. M. Wood.

BY virtue of a writ of fieri facias directed to me, by the hon. Gal. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25th inst. at 4 o'clock at the Principal, sundry articles of groceries and furniture; seized in the above suit.
L. DAUNOY,

SALES AT AUCTION.

VALUABLE LOTS AT AUCTION,
BY JOSEPH THEODORE BAUDUC.

ON Friday the 5th of June, 1829, at noon precisely, there will be sold, at Hewlett's Exchange Coffee-House, to the last and highest bidder and without limitation—

47 Lots of ground situated in the faubourg or suburb *des Isles Gieuses* (formerly the Nuns' plantation) between the suburbs Lacourse and Lafayette.

34 of these lots are near the river, and the 13 other are but a few squares distant. On one of the former (being a corner lot) there exists a house and a kitchen. The ditches along the squares containing the above lots, have lately been cleared and deepened, and the bridges repaired to the satisfaction of the public.

These 47 Lots are designated on a plot drawn by Joseph Pilie, Esqr. city surveyor, which will be posted up at the Exchange, on or before the 24th of May, instant, and remain there for the inspection of the public till the day of the sale. The Lots will be sold according to the plot and in the order they are marked thereon, beginning with the nearest to the river. All the measures are in French measurement. The title is warranted clear and uncontroverted.

Terms of the sale—Payable in four equal instalments at the end of April of the years 1830, 1831, 1832 and 1833, in notes satisfactorily endorsed and bearing mortgage on the lots. The deeds of sale to be executed before Theodore Seghers, Esqr. notary public, where the plot shall remain deposited among his records, and where in the meantime any farther information may be had, if required.
may 21

FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT. Marie Rose Mayorquin and others *versus* Henry Hugon, tutor of J. B. Mayorquin and others, all free people of colour, in a suit for partition, No. 8068.

BY virtue of a decree of the said Court, there will be sold on Friday the 5th of June, 1829, at one o'clock precisely, P. M. at Hewlett's Exchange Coffee-House, by J. T. Bauduc, auctioneer, A parcel of Land situated in the parish of Jefferson at the place named *La Metairie*, about one league from the city, measuring one arpent and one third of an arpent front to the Metairie road, by fourteen arpents in depth, by six seven arpents on each side of the road; bounded on the upper line by a similar tract belonging to the children of the late Eugène Baptiste Mayorquin the deceased wife of Gabriel Jason Senior, and on the lower line by another similar tract belonging to Marie Rose Mayorquin.

There exist on the said piece or tract of land an old Wooden Cabin, a Stable and Fences, the whole in a decaying state.

Terms—Payable one fifth part cash, and the balance in two equal instalments of one and two years from the day of the sale, in notes satisfactorily endorsed, divided into such proportions as will suit the vendors, and bearing mortgage on the land.

The deed of sale to be executed before Theodore Seghers, Esqr. Notary Public at the costs of the purchaser.

Immediately after the above sale, there will be sold at the same place and by the same auctioneer;

A young Creole NEGRO WOMAN, named Victoire, from 17 to 18 years of age, a seamstress and a good house servant.

Terms—Payable in three equal instalments of six, twelve and eighteen months, in notes satisfactorily endorsed and bearing mortgage on the Slaves.

The deed of sale likewise to be passed before the same notary at the costs of the purchaser.
May 11.

MARSHAL'S SALE.
Mad. Wilkinson vs. Richard Carney—B. Coffin & Clark vs. the same—Macarty vs. the same—Marmiche vs the same—Woolf vs. the same—Vandegrift vs. the same—Beardslee vs. Carney.

BY virtue of seven writs of fieri facias to me directed by the hon. G. Preval, I shall expose to sale on Wednesday the 3d day of June next, at the dwelling house of the defendant, at 10 o'clock A. M. all and singular the household and kitchen furniture, consisting in a complete set of dinning tables, dressing tables, one piano, 6 dozen chairs, billiard table, billiard table lamps, chandelier, candlesticks, 12 bedsteads, mattresses, 50 dozen sheets of counterpanes, book cases, and sundry other articles, consisting in empty bottles, casks &c. Seized in the above suit.
may 23 L. DAUNOY, marshal.

MARSHAL'S SALE.
Mayor, Aldermen, &c. vs. Widow Suzeneau.

BY virtue of an alias fieri facias to me directed by the hon. P. F. Grima, presiding judge of the city court, I shall expose for sale on Saturday the 6th day of June next, at 12 o'clock at noon, at Hewlett's Coffee-House, corner of St. Louis and Chartres streets—A LOT of ground and the building thereon, situate in St. Peter street, measuring about 45 feet more or less in front, by about 100 feet more or less in depth, French measure, the plan of which certified by the City Surveyor, will be presented at the time of sale.

The said Lot seized in the above suit.
may 6 L. DAUNOY, marshal.

MARSHAL'S SALE.
Thompson & Brant vs. Richard Carney and Ann Carney—Charles [illegible] et Co. vs. Richard Carney.

BY virtue of two writs of fieri facias to me directed by the hon. F. Grima, presiding judge of the city court, I shall expose for sale on Wednesday the 27th day of May, at 4 o'clock, at the premises, Levee street, opposite the Vegetable Market, a Billard Table, a set of Mahogany dining Tables, 6 Tables, Looking Glasses, Pictures, the contents of the bar-room, other household and kitchen furnitures ; seized in the above suit.
may 18 L. Daunoy, marshal

R. S. Beebe vs. Schooner Magnolia and owners.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. G. Preval, associate judge of the city court, I shall expose for sale on Monday the 18th June next, at 12 o'clock noon, at Hewlett's Coffee-house, corner of St. Louis and Chartres-street, the schooner MAGNOLIA, her tackle, apparel and furniture, seized in the above suit.
may 18 L. Daunoy, marshal

MARSHAL'S SALE.
Mad. Hendricks vs. F. Freeland.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me, by the Hon. Gal. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Monday the 25th inst. at 4 o'clock at the levee at Jackson square, on the premises of the defendant, Church St. Mary, on or about 30 thousand shingles, seized in the above suit
may 18. L. DAUNOY—Marshal.